



centre  
national  
du costume  
de scène

EXPOSITION  
JUSQU'AU  
7 NOVEMBRE 2021



Dossier de presse

# SCÈNES DE YANNIS KOKKOS

MOULINS / AUVERGNE-RHÔNE-ALPES / [WWW.CNCS.FR](http://WWW.CNCS.FR) / 0470 20 76 20

## SOMMAIRE

- Communiqué de presse** | p.3
- Parcours de l'exposition** | p.5
- Édition** | p.9
- Les intentions scénographiques** | p.11
- Liste des prêteurs** | p.13
- Yannis Kokkos** | p.15
- Commissariat et scénographie** | p.17
- Autour de l'exposition** | p.19
- Le Centre national du costume de scène** | p.21
- Informations pratiques** | p.22
- Extraits de visuels pour la presse** | p.23



**A**vec cette exposition, le Centre national du costume de scène réalise le premier portrait d'un des créateurs les plus prolifiques de la scène théâtrale et lyrique internationale, qui a œuvré à plus de 200 spectacles au fil d'une carrière de 55 ans. Conçue en étroite collaboration avec l'artiste, *Scènes de Yannis Kokkos* dévoile un témoignage inédit sur l'élaboration de son univers visuel et thématique et appréhende la totalité de son cheminement créatif, du dessin à la scène.

L'exposition s'appuie sur le **parcours artistique du scénographe devenu metteur en scène, l'enfance grecque**, marquée par des **expériences artistiques** et des **rencontres fondatrices**, les années de **formation à la scénographie** à l'école du Centre dramatique de l'Est (aujourd'hui Théâtre national de Strasbourg) en France, une première **carrière de scénographe et créateur de costumes** où il a collaboré avec des metteurs en scène de théâtre comme Antoine Vitez et Jacques Lassalle et, depuis la fin des années 1980, le **temps de la mise en scène de théâtre et d'opéra en France comme à l'international** (Italie, Grèce, Russie, Chine, entre autres), de la Comédie-Française au National Centre

for the Performing Arts de Pékin, et à la Scala de Milan où il signe sa quatrième mise en scène, celle de *Lucia di Lammermoor*, pour l'ouverture de la saison 2020 (reportée).

L'artiste franco-grec rassemble dans son geste artistique la quasi-totalité des intentions scéniques, du déploiement visuel de l'univers d'une œuvre théâtrale ou lyrique à la direction des acteurs ou des chanteurs. L'exposition met en lumière les relations entre ces différentes démarches.

*Scènes de Yannis Kokkos* s'articule autour d'une **centaine de costumes** issus du fonds du CNCS et de prêts extérieurs provenant de plusieurs théâtres comme la Comédie-Française, l'Opéra national de Paris, le Théâtre du Capitole de Toulouse, le théâtre Nanterre-Amandiers, l'Opéra de Lorraine, la Scala de Milan, le Teatro Real de Madrid, le Grand Théâtre de Genève et le Hamburg Ballet... mais aussi d'une centaine de **dessins et maquettes de décors** et de costumes originaux, issus principalement de l'IMEC (Institut Mémoires de l'édition contemporaine) où sont conservées les archives de Yannis Kokkos, et enfin de **photographies de scène** et d'**extraits audiovisuels**.



↑ *Médée*, opéra de Luigi Cherubini. Mise en scène, décors et costumes de Yannis Kokkos. Théâtre du Capitole, Toulouse, 2005 © Patrice Nin

← *Œdipe à Colone* de Sophocle. Mise en scène et scénographie de Yannis Kokkos. Costumes de Yannis Kokkos et Paola Mariani. Théâtre grec de Syracuse, 2018 © Tommaso Le Pera

1700

Long sleeves  
Cinched

V

marque femme  
flam.



stars  
in fine  
optique

Jill Rivin 4

# Parcours de l'exposition



↑ Maquette de scénographie pour *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo. Mise en scène d'Antoine Vitez. Palais des Papes, Avignon, 1985 © Archives Yannis Kokkos / IMEC

## SALLE 1 - Ateliers

Dans l'intimité de l'atelier, un cadre, un volume, un cosmos surgissent de quelques traits de plume ou de pinceau. De fines silhouettes, immobiles ou en mouvement, donnent la mesure de l'espace et animent un drame, déjà. Un arbre, une pierre installent la nature, une porte ou un escalier, l'architecture. Une statue, un jeu de couleurs ou de reflets y inscrivent l'art. Arbre, pierre, porte et sculpture sont des signes clés du vocabulaire scénographique de Yannis Kokkos.

Des chevaux de bois peints sur un fond de tours crénelées ; des marionnettes siciliennes, les *pupi*, doublent les personnages d'une histoire se déroulant à Syracuse au temps des invasions sarrasines : Yannis Kokkos met en scène *Tancredi* au Teatro Real de Madrid en 2007 avec ses deux dénouements originaux, celui de Venise où le héros ne meurt pas, celui de Ferrare où il est victorieux mais mortellement blessé, comme dans la tragédie de Voltaire qui sert de modèle à l'opéra de Rossini, en 1813.

## SALLE 2 - Nuits

Nuit de la scène, nuit dans la salle : la nuit est l'espace-temps où l'illusion du théâtre rencontre celle des songes, où l'imagination des artistes féconde celle des spectateurs. À travers les espaces du théâtre national de Chaillot, Antoine Vitez et Yannis Kokkos font théâtre de tout, de 1981 à 1988. Dans *Hernani*, la Nuit elle-même est inventée, vêtue à la manière espagnole renaissante, interprétée par un jeune acteur, Joël Denicourt.

À l'opéra règne un exotisme paré de fantaisie et d'onirisme. Yannis Kokkos y révèle son sens aigu de la féerie, loin des stéréotypes ou des images d'Épinal.

*L'Oresteia*, suite pour chœur d'enfants et chœur mixte de Iannis Xenakis, est la première œuvre musicale et vocale qu'il met en scène à Gibellina, en Sicile, en 1987. Par la suite, de *Boris Godounov* (Bologne, 1989) à *Lucia di Lammermoor* (Scala de Milan, 2020) Yannis Kokkos a mis en scène 52 opéras, en créant également leurs décors et leurs costumes.

← Maquette de costume pour une dame représentant la nuit dans *Hernani* de Victor Hugo. Mise en scène d'Antoine Vitez. Scénographie et costumes de Yannis Kokkos. Théâtre national de Chaillot et tournée, Paris, 1985 © Y Kokkos



Parmi eux, le conte cruel de *Turandot* de Giacomo Puccini (1926), donné à l'Opéra national de Lorraine en 2013, se déploie dans une Chine médiévale imaginaire, teintée d'humour autant que des couleurs du pouvoir et de la violence. La princesse Turandot, héritière du trône de Chine, impose à ses prétendants une épreuve mortelle s'ils n'élucident pas l'énigme qu'elle leur soumet, entourée de ministres, mandarins, prêtres, gardes et de l'inévitable bourreau.

### SALLE 3 - Songes

Dans des forêts stylisées, des arbres bleus se découpent sur fond de ciel vert. Portant corsets et casques de cuir, les amazones chasseuses de *Sylvia*, ballet de John Neumeier créé pour les danseurs de l'Opéra de Paris en 1997, traversent le plateau de leurs silhouettes contemporaines autant que mythologiques. Au second acte, l'Amour se change en Orion, maître de cérémonie d'un bal au cours duquel *Sylvia*, en splendide robe pourpre, est initiée aux plaisirs du monde.

L'inspiration pastorale et sa nature fantasmée conviennent à l'univers de Yannis Kokkos, qui met en scène *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare en 2002 au Théâtre des Amandiers de Nanterre. Le bois d'Athènes rêvé par Shakespeare est le royaume d'un étrange couple de fées, Titania et Obéron, êtres naturels aux couleurs essentielles de l'artiste, le noir et le blanc. L'absence de forêt crée la forêt, l'ombre d'arbres de carton figure les arbres au sol et sur les murs. La création lumières joue un rôle capital pour l'espace scénique de Yannis Kokkos. Son compagnonnage avec Patrice Trotter dure depuis trente ans. La lumière rend sensible le passage du temps, métamorphose une atmosphère en quelques secondes, favorise la coexistence du rêve et de la réalité.

### SALLE 4 - Forêts

« L'enfance retrouvée à volonté ». L'imagination selon Baudelaire s'accorde à l'univers artistique de Yannis Kokkos. Oiseaux, chevaux, chiens et chats, sorcières et fantômes viennent des œuvres qu'il met en scène ou de son invention, et rencontrent son sens du mystère attirant et inquiétant des êtres vivants. La scène donne la même réalité à ce que l'on voit et à ce que l'on croit apercevoir dans la nuit. L'opéra *Les Oiseaux* de Walter Braunfels, créé en 1920 d'après la fable d'Aristophane, signalait le danger du populisme et de la crédulité des foules. En 1933, les œuvres de Walter Braunfels furent interdites par le gouvernement d'Hitler. La production du Grand Théâtre de Genève, en 2004, fait office de création suisse. Ce théâtre reprend également la même année *Hansel et Gretel*, l'opéra d'Humperdinck (1893) mis

en scène par l'artiste en 1997 au Théâtre du Châtelet. La maison de la famille pauvre disparaît sous le plateau pour faire place à la forêt, une forêt aux formes et couleurs inspirées de la manière de Miró. Le plateau se peuple d'enfants, choristes et figurants, aux mouvements chorégraphiés par Richild Springer, costumés avec fantaisie et humour. Onirisme et poésie visuelle accompagnent le conte musical inspiré des frères Grimm, sans toutefois écarter le contexte social de l'œuvre, évoqué par des projections vidéo. À l'époque d'Humperdinck, qui est aussi celle de Zola, des enfants en blouses grises travaillent dans les usines. La première collaboration entre Yannis Kokkos et le créateur vidéo Eric Duranteau sera riche d'avenir.

### SALLE 5 - Pouvoirs

Le théâtre comme l'opéra se plaisent à représenter le cérémonial et les illusions du pouvoir. Pour ces personnages de souverains politiques ou ecclésiastiques, qui portent sur eux les signes et insignes de leur grandeur temporelle ou spirituelle, Yannis Kokkos consent à un faste contrastant avec la sobriété de son esthétique costumière. Sa première mise en scène d'opéra, celle de *Boris Godounov*, à Bologne en 1989, lui donne une renommée internationale. Il évoque la Russie des tsars, à la magnificence byzantine, dans cette œuvre-laboratoire par l'invention d'un espace signifiant des lieux historiques sans être réaliste, et par le volume des coupes des costumes, la splendeur des brocarts, l'éclat des parures enveloppant un pouvoir absolu, parfois meurtrier ou mortel. Pour *Meurtre dans la cathédrale* (1935), opéra de Pizzetti d'après la pièce de T.S. Eliot, une grande croix creusée en diagonale sur le plateau, ainsi que des fragments de vitrail multicolore aux murs annoncent le lieu de l'assassinat de l'archevêque de Canterbury. Le Pape de *La Vie de Galilée* de Brecht, dans la dernière mise en scène d'Antoine Vitez (1990), revêt sur scène l'habit pontifical par lequel la condamnation de l'héliocentrisme est prononcée par l'Église. Les trois Normes, filles d'Erda dans *Le Crépuscule des dieux*, avatar germanique des Muses grecques et des Parques latines, rappellent que le destin des puissants ne tient qu'à un fil, prompt à se briser.

### SALLE 6 - Noir

La nuit est propice au crime et à la fête macabre, dans les romans historiques du XIX<sup>e</sup> siècle qui ont nourri l'enfance de Yannis Kokkos, ainsi que dans le théâtre baroque et romantique. *Lady Macbeth*, dans l'opéra de Verdi, prépare les crimes qui ouvriront à son époux le trône royal d'Écosse. Visites secrètes et rencontres funestes ponctuent la nuit d'*Hernani* et de *Lucrèce Borgia*, y semant le poison et la mort.

← En haut : *Turandot*, opéra de Giacomo Puccini. Mise en scène, décors et costumes de Yannis Kokkos. Opéra national de Lorraine, Nancy, 2013  
© C2images pour l'Opéra national de Lorraine — En bas : *Hansel et Gretel*, opéra d'Engelbert Humperdinck. Mise en scène, décors et costumes de Yannis Kokkos. Production créée au Théâtre du Châtelet, Paris en 1997, reprise en coproduction avec le Théâtre de Caen. Reprise du Grand Théâtre de Genève, 2004 © GTG / Isabelle Meister (Archives du Grand Théâtre de Genève)



Shakespeare accompagne le travail de Yanniss Kokkos depuis ses premiers travaux d'école. Au Théâtre National de Chaillot, Antoine Vitez remet à l'honneur *Hernani* et *Lucrece Borgia* à l'occasion du centenaire de la mort de Victor Hugo, en 1985. Pour ces drames eux-mêmes historiques, l'artiste dessine des costumes qui évoquent la Renaissance sans visée de reconstitution, en privilégiant l'adaptation aux corps contemporains. Ces costumes sont réalisés par l'atelier de Mine Barral-Vergez, comme la plupart de ceux des « années Chaillot ».

Parmi eux, les costumes de *Madame de Sade* de Mishima, mise en scène par Sophie Loucachevsky, valent à Yanniss Kokkos un Molière en 1987.

### SALLES 7 et 8 - Autres scènes

Ces deux salles illustrent à travers des extraits de captations, des dessins et des photographies de scène, les spectacles présentés dans l'exposition mais aussi plusieurs autres mises en scène de Yanniss Kokkos choisies parmi ses nombreuses réalisations, telles que *L'Oresteia*, *Don Quichotte*, *Œdipe à Colone*...

### SALLE 9 - Tréteaux

De Shakespeare à Pirandello, le théâtre dans le théâtre révèle les aspects burlesques ou tragiques de la vie. Yanniss Kokkos a souvent exploré les jeux de miroir entre le théâtre et la vie, avec un goût affirmé pour les scènes populaires et foraines. En 1987, les habitants de Gibellina forment le chœur de *L'Oresteia* de Xenakis, vêtus de leurs habits traditionnels. Il retrouve cette inspiration sicilienne dans la mise en scène de *Cavalleria rusticana* (1889) de Pietro Mascagni, et *Pagliacci / Paillasse* (1892), de Ruggero Leoncavallo, deux opéras réunis dans une même production au Théâtre du Capitole à Toulouse, en 2014. Entre ces deux classiques du vérisme italien,

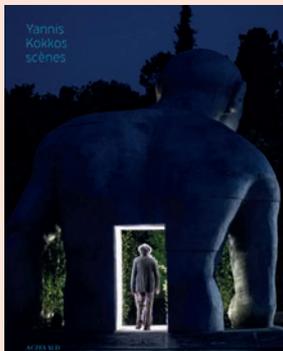
il crée une continuité forte par le lieu, en situant les deux œuvres au même endroit à deux moments distincts de l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle. D'une guerre mondiale à l'autre, le temps passe, l'électricité arrive au village, mais les hommes et les histoires se ressemblent. Il accentue la tonalité tragique de *Cavalleria* par le dépouillement des costumes en noir et blanc. La couleur vient avec *Pagliacci*, associée à la joie mais aussi à la cruauté. Canio, comédien et chef de troupe, tue « vraiment » sa femme Nedda et l'amant de cette dernière, à la fin du spectacle qu'ils jouaient, sous les applaudissements des villageois qui tardent à comprendre que la réalité a rejoint la fiction. Les personnages principaux de cette comédie à la fin tragique, Canio-Pagliacci et Nedda-Colombina, sont présentés dans leurs costumes de baladins et dans ceux de leur rôle de scène, inspirés de la *commedia dell'arte*, du cirque, mais aussi du cinéma italien de l'après-Seconde Guerre mondiale.

### SALLE 10 - Ors

Yanniss Kokkos a investi plusieurs fois la Comédie-Française, symbole du grand théâtre et de l'architecture à l'italienne, dont il apprécie les contraintes autant que les vertus illusionnistes.

Cadrer le regard du spectateur, contenir le drame dans la perspective d'une boîte sont des gestes scénographiques dont il est coutumier.

*Partage de midi*, drame claudélien de l'amour et de la foi, entre au répertoire de la maison de Molière avec la mise en scène d'Antoine Vitez, créée au Théâtre Marigny en 1975, et reprise dans la salle Richelieu en 1980. Ludmila Mikaël et Michel Aumont y interprètent Ysé et son amant Amalric, sur le pont d'un paquebot qui les conduit en Chine. Les costumes tout autant que l'espace scénique tendu de toiles écruës participent de la clarté aveuglante de ce midi de la passion et de la douleur.

**ÉDITION**


### Scènes de Yanniss Kokkos

Éditions Actes Sud

Auteurs : Yanniss Kokkos et Catherine Treillhou-Balaudé

336 pages - 200 illustrations environ

ISBN : 978-2-330-13656-7

Prix : 39 €

Né à Athènes en 1944, Yanniss Kokkos s'installe en France en 1963. Scénographe et créateur de costumes, il collabore avec de nombreux metteurs en scène dont Jacques Lassalle, et partage l'aventure artistique d'Antoine Vitez de 1969 à 1990. En 1987, il signe sa première mise en scène, *La Princesse blanche* de Rainer Maria Rilke. Depuis, il réalise

ses propres spectacles comme metteur en scène-scénographe. Son parcours artistique, d'envergure internationale, est reconnu par de nombreux prix et distinctions.

À l'occasion de l'exposition *Scènes de Yanniss Kokkos* au Centre national du costume de scène et de la scénographie, l'artiste se souvient dans ce livre de moments de vie, d'expériences, de rencontres qui l'ont marqué. Plus de deux cents documents, dont la plupart inédits, permettent une immersion dans un travail ininterrompu de plus de cinquante ans, dont Catherine Treillhou-Balaudé propose ici un inventaire complet.



*La Locandiera* de Goldoni, mise en scène par Jacques Lassalle en 1981, offre à l'artiste l'occasion de rêver le XVIII<sup>e</sup> siècle à travers des costumes qui le signifient subtilement.

*La Vie de Galilée* mélange volontairement les pourpoints du XVII<sup>e</sup> siècle et les pardessus gris des années 1950, celles de la RDA et de sa police omniprésente. L'époque de Galilée et celle de Brecht se côtoient dans les costumes et dans la scénographie, la seconde époque prenant lentement le dessus sur la première. À une façade de palais renaissant à jardin répond, à cour, celle d'un bâtiment rectiligne caractéristique de l'architecture de l'Europe de l'Est communiste.

Kokkos réalise lui-même pour la Comédie-Française deux mises en scène de tragédies de Racine : *Iphigénie* en 1991, *La Thébaïde* en 1995.

### SALLE II – Tragédies

Les histoires les plus tragiques, selon Aristote, sont celles où la violence surgit au sein des familles. Deux grandes familles se déchirent depuis plus de deux millénaires, des tragédies antiques à leurs réécritures théâtrales et lyriques : à Mycènes, les descendants d'Atrée, Ménélas et Agamemnon. Ce dernier est assassiné à son retour de Troie par son épouse Clytemnestre qui succombe à son tour avec son amant aux coups de ses propres enfants, Oreste et Électre ; à Thèbes, les descendants du roi Laïos, victime involontaire de son fils Œdipe, dont la progéniture, conçue avec sa propre mère et épouse Jocaste, est maudite. Yanniss Kokkos a rencontré maintes fois ces figures mythiques que chaque époque réinvente sous de nouvelles formes, au théâtre (*Iphigénie* de Racine) comme à l'opéra (*Iphigénie en Aulide*, *Iphigénie en Tauride* de Gluck). *La Thébaïde* de Racine montre le dernier jour de la vie de Jocaste, dont les fils Étéocle et Polynice s'entretuent.

Magicienne et infanticide, Médée connaît depuis Euripide une postérité tout aussi riche. C'est dans l'opéra de Cherubini, *Medea*, que Yanniss Kokkos la met en scène, incarnée par l'impressionnante Anna Caterina Antonacci, qui avait interprété la Cassandre des *Troyens* au Châtelet et à Genève. De coupe contemporaine ou intemporelle, les costumes n'isolent pas les héros tragiques dans une Antiquité lointaine, mais rapprochent leurs destins effroyables de notre présent.

### SALLE 12 – Blanc

La blancheur, le vide, l'épure composent l'univers de la tragédie selon Yanniss Kokkos. Associé aux rites funéraires en Grèce depuis l'Antiquité, le blanc, soutenu par les lumières, révèle la géométrie souple des corps dans l'espace, tels des signes ordonnés sur une page, inscrivant des actes sombres ou terribles. Le sacrifice de l'enfant est l'un d'entre eux. Au désespoir de son épouse Clytemnestre, Agamemnon consent à immoler aux dieux leur fille Iphigénie pour que les vents deviennent favorables au départ des navires grecs vers Troie. La jeune fille accepte la sentence avec courage. Mais Racine (*Iphigénie*, 1675) lui substitue in extremis sur l'autel du sacrifice une victime volontaire, Ériphile, qui aime en vain Achille, le fiancé d'Iphigénie. Un siècle plus tard, l'opéra de Gluck *Iphigénie en Aulide* (1774) s'adapte à la sensibilité d'une autre époque : la déesse Diane décide de renoncer au sacrifice d'Iphigénie et d'unir les amants, proche du dénouement original d'Euripide où la déesse remplaçait la jeune fille par une biche en offrande aux dieux. L'opéra introduit l'ami légendaire d'Achille, Patrocle, auquel ni Euripide ni Racine n'avait donné de rôle.

Entre Yanniss Kokkos et le Teatro alla Scala de Milan, une relation durable se noue à partir de 1986, où il réalise les décors et les costumes de *Pelléas et Mélisande* de Debussy, mis en scène par Antoine Vitez.

## LES INTENTIONS SCÉNOGRAPHIQUES

Il n'est pas aisé pour un scénographe de mettre en valeur le travail d'un autre scénographe, d'autant plus quand on le connaît depuis si longtemps.

J'ai toujours été admiratif du travail de Yanniss Kokkos, de ses dessins, poèmes épiques nés de son enfance grecque.

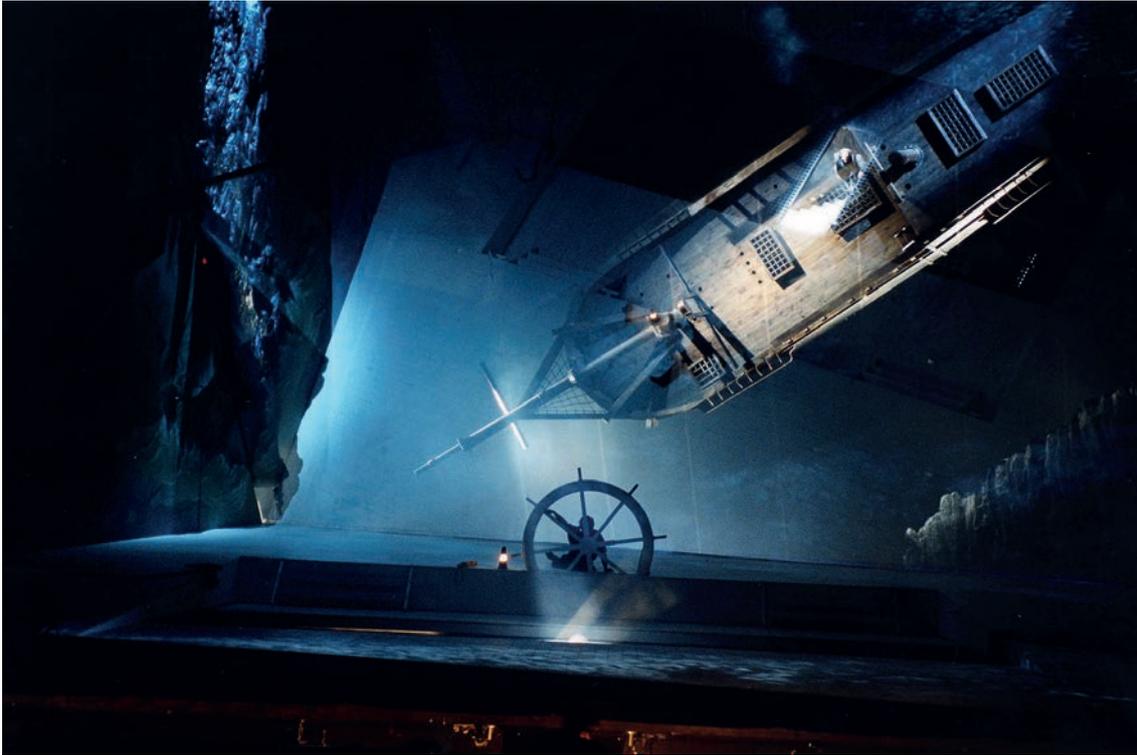
Yanniss est avec son crayon et ses pinceaux ce que l'écrivain est avec sa plume, un narrateur, un conteur d'histoires, un poète. Tout y est, l'espace tracé d'un trait vif, les personnages en mouvement dans leurs costumes de scène, les lumières, le ciel, la terre... bref la vie, qu'il a donnée en tant que scénographe, et le jour où il a endossé l'habit du metteur en scène.

Avec Catherine Treilhou-Balauzé, commissaire de l'exposition, nous avons souhaité montrer la gestation de la scène dans et par le dessin : maquettes encadrées, éléments de dessin reproduits sur les murs ; « citer » quelques éléments de l'espace scénique selon Yanniss Kokkos dans la scénographie de l'exposition : l'escalier, la diagonale, la boîte dorée, la petite scène dans la grande ; inviter la pénombre, et son corollaire, l'éclairage du théâtre, dans les salles du musée, en attendant qu'un lieu spécifiquement voué à la scénographie, au CNCS puisse évoquer plus concrètement l'espace scénique et son élaboration.

Nicolas Sire

0779 Reno





↑ *Le Vaisseau Fantôme*, opéra et livret de Richard Wagner, d'après Heinrich Heine. Mise en scène, décors et costumes de Yannis Kokkos. Teatro Comunale, Bologne, 2000 © Primo Gnani - Teatro Comunale di Bologna

Depuis, il y a mis en scène lui-même *Le Crépuscule des dieux* en 1998 et *Iphigénie en Aulide* en 2002 sous la baguette de Riccardo Muti, *Le Vaisseau fantôme* en 2004, *Meurtre dans la cathédrale* en 2009, et *Lucia di Lammermoor* pour l'ouverture (reportée) de la saison 2020.

### SALLE 13 - Odyssées

Si le voyage marin est cher à la poésie épique depuis Homère et Virgile, il n'a aucune évidence sur la scène : la mer semble aussi vaste et mobile que le plateau est généralement délimité et fixe. Pourtant, le théâtre comme l'opéra, bien avant l'invention de l'image animée, recherchent l'élément marin et sa puissance symbolique. Écrivains, compositeurs, metteurs en scène, scénographes, créateurs lumière, vidéastes croient en l'imagination des spectateurs et au miracle de la métonymie : quelques voiles peuvent désigner une flotte, un simple tréteau figurera l'immensité marine. La mer tempêteuse et fantastique (*Le Vaisseau fantôme*), poétique (*Le Soulier de satin*), peuplée de monstres mythologiques (*Odyssey*), lieu d'un périple désiré ou redouté pour les voyageurs qui la fréquentent, tels les Achéens, Ulysse, Enée, Hamlet... a souvent sollicité Yannis Kokkos. Il lui a donné des formes très variables, en explorant les ressources offertes par la lumière et les projections vidéo : plateau nu cerné d'obscurité, galions miniatures et grandes figures de proue en manière de rideau de scène pour *Le Soulier de satin* dans la Cour d'honneur du Palais des Papes en 1987, projections filmées (*Le Vaisseau fantôme*), ligne de

lumière fluorescente et mouvante à l'horizon (*Outis*). E.G. Craig, metteur en scène et décorateur de théâtre anglais, qui voulut au début du XX<sup>e</sup> siècle représenter l'espace mental d'Hamlet plutôt que les remparts et autres rivages d'Elseneur, inspire avec bonheur l'abstraction sensible selon Yannis Kokkos.

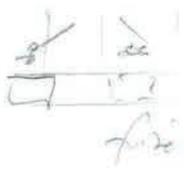
Au costume de scène et à son interprète, par trois fois, il confie le rôle de personnifier la nature poétique de la mer et son mouvement. Dans *Iphigénie en Aulide*, *Odyssey* ou *Outis*, la mer s'incarne dans une Dame dont l'immense traîne bleue peut évoquer le voyage de l'existence humaine, ou ce que sa propre imagination suggèrera au spectateur.

### LISTE DES PRÊTEURS

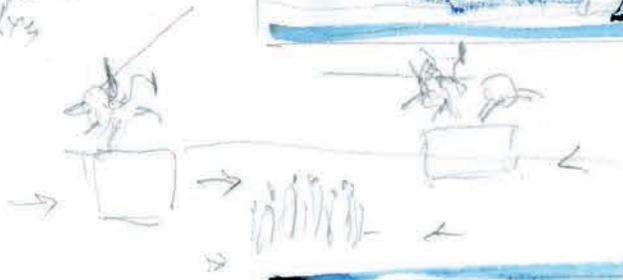
- Exposition réalisée avec le concours de L'IMEC, Institut Mémoires de l'édition contemporaine, Caen
- Comédie-Française, Paris
- Grand Théâtre de Genève
- Hamburg Ballet
- Opéra national de Lorraine, Nancy
- Opéra national de Paris
- Teatro Alla Scala, Milan
- Teatro Comunale di Bologna
- Théâtre des Amandiers, Nanterre
- Théâtre du Capitole, Toulouse
- Teatro Real, Madrid
- Théâtre Royal de la Monnaie, Bruxelles
- École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes

Román  
Tañcedi

ALTE



magníficos  
d'ys



San 10



fil lamié  
w m  
w m

San 11

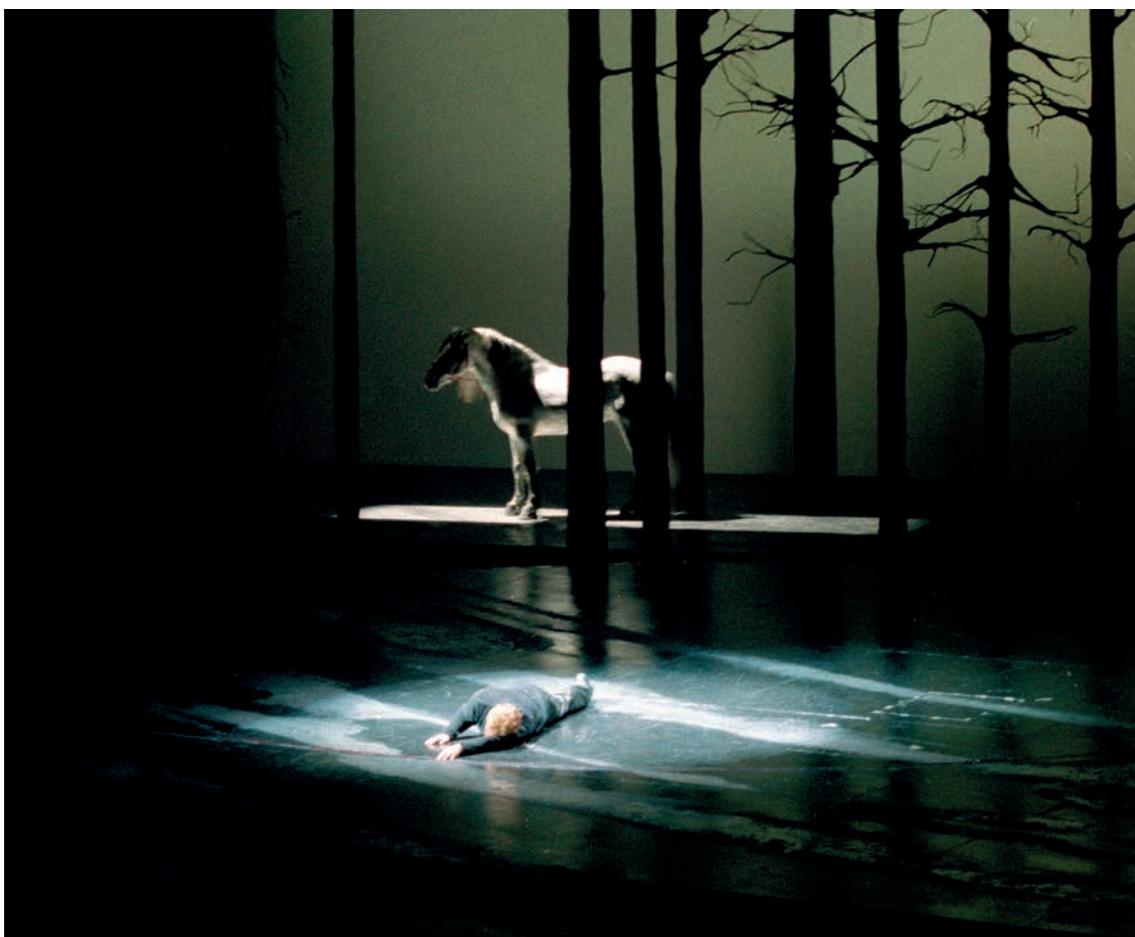
# Yannis KOKKOS

## Conseiller artistique



Né à Athènes en 1944, Yannis Kokkos vit en France depuis 1963. Il réalise, à partir de 1965, les scénographies et les costumes de pièces de nombreux spectacles de théâtre et d'opéra, notamment auprès d'Antoine Vitez au Théâtre National de Chaillot de 1981 à 1988. En 1987, il réalise sa première mise en scène de théâtre, *La Princesse blanche* de Rilke, ainsi que sa première mise en scène d'une oeuvre musicale, *L'Oresteïa* de Xenakis. Depuis, il se consacre à la mise en scène d'opéra, de *Boris Godounov*, qu'il monte trois fois, à *Lucia di Lammermoor*, sa dernière création pour la Scala de Milan en décembre 2020 (reportée), avec des compositeurs particulièrement présents tels Berlioz,

Mozart et Wagner, non sans s'autoriser quelques incursions du côté du théâtre : Racine, Laurent Gaudé (avec la création d'*Onysos le furieux*), Sophocle. En 1987, il a obtenu la médaille d'or de la Quadriennale de Prague pour la scénographie d'*Électre* de Sophocle. La même année, il a reçu deux Molière, l'un pour la scénographie de *L'Échange* de Claudel, l'autre pour les costumes de *Madame de Sade* de Y. Mishima. En 1998, il a reçu le prix Laurence Olivier de la meilleure production lyrique pour *La Clemenza di Tito* (Welsh National Opera, Cardiff), et le prix du Syndicat de la Critique en 2004 pour la mise en scène des *Troyens* de Berlioz (création de la version intégrale) au Théâtre du Châtelet.



↑ *Le Crépuscule des dieux*, opéra et livret de Richard Wagner. Mise en scène, décors et costumes de Yannis Kokkos. Teatro alla Scala, Milan, 1998. Silvia Lelli © Teatro alla Scala

← Maquette de scénographie pour *Tancredi*. Teatro Real, Madrid, 2007 © Archives Yannis Kokkos / IMEC





# Commissariat et scénographie



## Catherine TREILHOU-BALAUDÉ

Commissaire

Ancienne élève de l'E.N.S., agrégée de lettres modernes, professeure en histoire et esthétique du théâtre à l'Université Sorbonne Nouvelle, dont elle est actuellement la vice-présidente culture et communication. Ses travaux et publications portent sur les appropriations de Shakespeare et des classiques au théâtre, à l'opéra, et dans les autres arts. Commissaire d'exposition au CNCS (*Shakespeare, l'étoffe du monde*, 2014), elle s'intéresse au patrimoine du spectacle vivant et à son exposition. Dernières publications : « Organiser le mouvement. La mise en scène d'opéra selon Jean-François Sivadier », dans la revue *Théâtre / Public* n°228, avril 2018 ; un compte-rendu de Sophie Lucet et Sophie Proust (dir.). « Mémoires, traces et archives en création dans les arts de la scène » (Rennes, PUR, 2017), dans la revue « *Annales. Histoire, sciences sociales* », éditions de l'EHESS | 2019/3 ; les chapitres 3. « Obscures clartés » et 4. « Chronologie des spectacles » dans *Yannis Kokkos, Scènes, Actes sud*, 2020. En préparation : l'ouvrage *Shakespeare romantique* aux éditions Classiques Garnier.



## Laurent CASTAINGT

Eclairagiste

Depuis plus de 25 ans, il partage ses activités entre Théâtre et Opéra, cherchant toujours à diversifier les genres. Ses collaborations sont multiples, mais son travail s'est développé surtout autour de quelques metteurs en scène : Alfredo Arias, Bernard Murat, René Loyon, Jean-Claude Auvray, Richard Brunel, Jean-Louis Grinda, Marie Pascale Osterrieth, Laurent Fréchuret, Jean-Claude Berutti entre autres. Ses recherches sur la matière lumineuse, l'espace et la Nature ont également donné lieu à une installation pour le Festival Arbres et Lumières de Genève : *Ecorces Vives*, ainsi qu'une collaboration avec le dessinateur François Schuitten pour *Planet of visions* dans le cadre de l'Exposition Universelle de Hanovre 2000. Laurent Castaingt a reçu trois nominations au Molière de la meilleure lumière.



## Nicolas SIRE

Scénographe

Élève scénographe à l'école du Théâtre National de Strasbourg (1974-1977), Nicolas Sire y rencontre Yannis Kokkos en 1974-1975. Il travaille en collaboration avec lui à partir de 1977, et jusqu'au milieu des années 1980, marquées par les premières saisons d'Antoine Vitez au Théâtre National de Chaillot. Il participe également à la scénographie des premières mises en scène de Yannis Kokkos (*L'Oresteia*, *La Princesse blanche*). Il a travaillé en tant que scénographe de théâtre avec, entre autres, Alain Françon, Marcel Maréchal, Patrice Kerbrat, Alain Ollivier, René Loyon, Viviane Théophilidès, Marion Bierry. Depuis 1987, il réalise les scénographies des spectacles de Bernard Murat. Il a également réalisé des scénographies d'exposition pour l'agence Magnum (*Magnum Cinéma* en 1994, *Photographies de mai 1968* dans la chapelle de la Sorbonne en 1998) et récemment pour l'exposition *Hermès* au Musée d'art moderne de Tokyo (2018).



## Barbara CREUTZ

Graphiste

Formée en décor de cinéma à la Fémis, Barbara Creutz s'oriente rapidement vers le spectacle vivant. Entre scénotechnie et scénographie, elle travaille au bureau d'étude de l'Opéra de Paris et pendant 15 ans fait partie de l'équipe artistique de Krzysztof Warlikowski pour ses productions d'opéra. Elle participe à la scénographie des mises en scène de Yannis Kokkos, *Samson et Dalila* (2015), *Lucia di Lammermoor* (2017) et *Elektra* (2017). Elle travaille également comme scénographe et depuis 2014 sur les productions de Christophe Perton. À travers sa pratique du dessin, elle explore depuis 20 ans le film d'animation et le graphisme en lien avec la scène, le cinéma ou la musique. Entre autres elle réalise des films d'animation pour *Parsifal* de Krzysztof Warlikowski à l'Opéra de Paris (2008) et *Don Giovanni* de Christophe Perton à la MC93 (2014). Elle enseigne également la scénographie à la Sorbonne Nouvelle depuis 2017 et co-dirige depuis 2020 le département scénographie de l'ENSATT.

← Costume de la Toison d'or interprétée par Emmanuelle Pouzet, figurante dans *Medea*, opéra de Luigi Cherubini. Mise en scène, décors et costumes de Yannis Kokkos. Théâtre du Capitole, Toulouse, 2005 © CNCS / Pascal François



# Autour de l'exposition



## VISITES GUIDÉES ADULTES

Tous les samedis et dimanches à 11h et 15h et tous les jours pendant les vacances scolaires.

## ATELIERS ADULTES

Ateliers dessin, cycle d'initiation à la couture et décoration textile les samedis.

## ATELIERS ET VISITES JEUNE PUBLIC

Tous les jours pendant les vacances scolaires.

## LE LIVRET-JEUX ET LES OUTILS DE MÉDIATION DU CNCS

Un parcours pédagogique et ludique dans l'exposition, accompagné d'un livret « carnet de scène » invite le jeune public à découvrir le monde de la scénographie.

Dans le salon d'honneur, au rez-de-chaussée, il pourra monter et jouer sur une scène, puis dessiner la maquette de son propre décor dans l'atelier du scénographe.

Livret disponible gratuitement sur demande à l'accueil.



## NOUVEAU

Une expérience inédite au musée avec le jeu de piste « Le secret du Chapelier fou »  
Toute l'année, aux horaires d'ouverture du CNCS.

## VISITES GUIDÉES, ATELIERS ADULTES, JEUNE PUBLIC ET FAMILLE, ÉVÈNEMENTS, RENCONTRES...

Retrouvez toute la programmation sur [www.cncs.fr](http://www.cncs.fr)



© cncs / Photo Florent Giffard



© cncs / Photo Florent Giffard



# Le Centre national du costume de scène



↑ Le Centre national du costume de scène au Quartier Villars, Moulines (Allier) © Pascal Chareyron

Situé dans une ancienne caserne militaire du XVIII<sup>e</sup> siècle classée Monument historique, le CNCS a attiré depuis son ouverture en 2006 plus d'un million de visiteurs. Véritable fleuron du patrimoine artistique, le CNCS conserve, montre et explique les œuvres d'une collection unique au monde composée aujourd'hui de 10 000 costumes de théâtre, de danse et d'opéra du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours provenant de dépôts des trois institutions fondatrices du Centre, la Bibliothèque nationale de France, la Comédie-Française et l'Opéra national de Paris, auxquels sont venus s'ajouter de nombreux dons de compagnies, d'artistes et de théâtres. Ce musée unique au monde a présenté pas moins de 27 expositions saluées par le public et conserve depuis 2013 la collection du danseur Rudolf Nouriev soit un ensemble de 3 500 pièces.



↑ Les réserves du CNCS

## Un nouvel espace dédié à la scénographie

Fort de son succès, et afin de permettre la poursuite de son développement, le CNCS a engagé en 2017 un programme d'extension en réhabilitant un bâtiment du quartier Villars, d'une superficie de 2 000m<sup>2</sup>.

Cette opération d'envergure permettra de répondre au processus de croissance du CNCS en développant des réserves supplémentaires pour la conservation de ses collections mais aussi en créant un espace d'interprétation de la scénographie théâtrale ouvert et accessible au public.

Premier lieu consacré à la scénographie, il présentera sur près de 500 m<sup>2</sup> un parcours muséographique en 3 actes autour de :

- un « lever de rideau » : qu'est-ce que la scénographie ? présentation de la scénographie théâtrale ;
- Acte 1 : la conception de la scénographie
- Acte 2 : la fabrique du spectacle et les ateliers de décors
- Acte 3 : de l'atelier à la scène : les métiers du plateau et de la représentation

Le montant de l'opération est de 5.5 M € HT. Les travaux ont débuté en septembre 2020 pour une ouverture au premier semestre 2022.

← Costume de la princesse Turandot interprétée par Katrin Kapplusch dans *Turandot*, opéra de Giacomo Puccini. Mise en scène, décors et costumes de Yanniss Kokkos, Opéra national de Lorraine, Nancy, 2013



# Informations pratiques

**En fonction de l'évolution de la situation sanitaire, les conditions d'accès et d'achat de billets sont disponibles sur [www.cncs.fr](http://www.cncs.fr).**

## Centre national du costume de scène et de la scénographie

Quartier Villars  
Route de Montilly  
03000 Moulins  
Tél. : 04 70 20 76 20  
[accueil@cncs.fr](mailto:accueil@cncs.fr)  
[www.cncs.fr](http://www.cncs.fr)

Réservation en ligne vivement conseillée.

## Horaires

Ouvert tous les jours de 10h à 18h.

## Tarifs

*Scènes de Yannis Kokkos + Collection Noreev*  
Plein tarif : 7 € / Tarifs réduits : 4 € - 3 €  
Supplément visite guidée : 5 €  
Visite jeune public ou atelier : 7 €  
Gratuit pour les enfants de -12 ans, personnel Ministère de la Culture, ICOM, AICA, presse.



© CNCS / Photo Florent Giffard

## Librairie-Boutique

En accès libre aux horaires d'ouverture du CNCS et sur notre e-boutique : [www.cncs.fr](http://www.cncs.fr)  
Le CNCS présente une collection imaginée par Gangzai exclusivement pour le CNCS.  
Des objets du quotidien sous le signe du design, du costume et des ateliers de couture.

## Accessibilité



Le Centre national du costume de scène est accessible aux personnes en situation de handicap. Des fauteuils roulants, une malle pédagogique, des textes en braille et caractères agrandis sont disponibles à l'accueil du musée.  
Visite en Langue des Signes Française.  
Visite adaptée pour les déficients visuels : [mediation@cncs.fr](mailto:mediation@cncs.fr)

## Cercle des Amis du CNCS

Adhésion à partir de 15 €  
Plus d'informations : [www.cncs.fr/rejoignez-les-amis-du-cncs](http://www.cncs.fr/rejoignez-les-amis-du-cncs)

## Groupes adultes

Renseignements et tarifs sur [groupes@cncs.fr](mailto:groupes@cncs.fr) et au 04 70 20 79 74

## Groupes scolaires et spécifiques

25 personnes max. sur réservation.  
*Scènes de Yannis Kokkos + Collection Noreev*  
- Visite libre  
- Atelier  
- Visite guidée  
- Visite guidée + atelier  
Renseignements et tarifs sur [pedagogie@cncs.fr](mailto:pedagogie@cncs.fr) et au 04 70 20 76 16



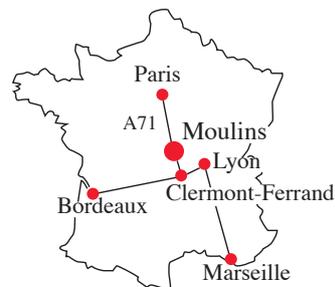
© CNCS / Photo Florent Giffard

## Le Café-Brasserie décoré par Christian Lacroix

Un service sur mesure et accueillant pour les déjeuners, cocktails et dîners, ou à l'occasion d'un moment gourmand, matin et après-midi.  
Équipé Wifi, terrasse.  
Informations et réservations :  
Tél. : 04 70 20 76 20

## Accès

Parking gratuit pour voitures et autocars sur le site



Le Centre national du costume de scène et la SNCF s'engagent ensemble pour développer l'attractivité touristique de Moulins et sa région. Ainsi, les titulaires d'un billet INTERCITÉS pourront bénéficier d'un tarif préférentiel sur leur entrée au CNCS. L'occasion de venir découvrir, le temps d'une journée ou d'un weekend, les trésors de la ville de Moulins et bien-sûr la nouvelle exposition *Scènes de Yannis Kokkos*.

Venir au CNCS en train INTERCITÉS  
Paris-Moulins : 2h30  
Clermont-Ferrand-Moulins : 1h  
+ d'infos sur : [www.voyages-sncf.com/intercites](http://www.voyages-sncf.com/intercites)

## Informations touristiques

Office de tourisme de Moulins  
Tourisme à Moulins et en Pays Bourbon : week-ends « découverte » avec visite du CNCS proposés par l'Office de tourisme de Moulins.  
[www.pays-bourbon.com](http://www.pays-bourbon.com) / Tél. 04 70 44 14 14

Comité départemental du tourisme de l'Allier  
[www.allier-tourisme.com](http://www.allier-tourisme.com) / Tél. 04 70 46 81 50

Comité régional de développement touristique d'Auvergne-Rhône-Alpes  
<http://fr.auvergnerrhonealpes-tourisme.com> / Tél. 04 26 73 31 59

## Couverture :

Photo : dessin préparatoire de *La Femme sans ombre*, opéra de Richard Strauss, direction musicale Zubin Mehta.  
Mise en scène, décors et costumes de Yannis Kokkos, Teatro Comunale, Florence, 2010 © Y. Kokkos  
Conception : Atalante-Paris

Dossier de presse : Oliver Kersemacker  
[oliver@pierre-laporte.com](mailto:oliver@pierre-laporte.com)

# Extraits de visuels pour la presse



Costume de la dame représentant la nuit interprétée par Joël Denicourt dans *Hernani* de Victor Hugo. Mise en scène d'Antoine Vitez. Scénographie et costumes de Yannis Kokkos. Théâtre national de Chaillot et tournée, 1985



Costume de Titania interprétée par Edith Scob dans *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare. Mise en scène, scénographie et costumes de Yannis Kokkos. Théâtre des Amandiers, Nanterre, 2002 © CNCS / Pascal François



Costume de Doña Honoria interprétée par Madeleine Marion dans *Le Soulier de satin* de Paul Claudel. Mise en scène d'Antoine Vitez. Scénographie et costumes de Yannis Kokkos. Festival d'Avignon, 1987



Costume de Doña Sol interprétée par Jany Gastaldi dans *Hernani* de Victor Hugo. Mise en scène d'Antoine Vitez. Scénographie et costumes de Yannis Kokkos. Théâtre national de Chaillot et tournée, 1985



Costume de la Toison d'or interprétée par Emmanuelle Pouzet, figurante dans *Medea*, opéra de Luigi Cherubini. Mise en scène, décors et costumes de Yannis Kokkos. Théâtre du Capitole, Toulouse, 2005 © CNCS / Pascal François



Costume de Doña Josefa Duarte interprétée par Hélène Duc dans *Hernani* de Victor Hugo. Mise en scène d'Antoine Vitez. Scénographie et costumes de Yannis Kokkos. Théâtre national de Chaillot et tournée, 1985



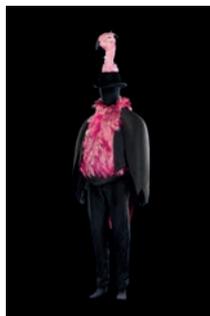
Costume de Malcom interprété par Robert Dumé dans *Macbeth*, opéra de Giuseppe Verdi. Mise en scène d'Antoine Vitez. Décors et costumes de Yannis Kokkos. © CNCS / Pascal François



Costume du nain de la suite du roi (interprète non identifié) dans *Macbeth*, opéra de Giuseppe Verdi. Mise en scène d'Antoine Vitez. Décors et costumes de Yannis Kokkos. © CNCS / Pascal François



Costume de Clytemnestre interprétée par Martine Chevalier dans *Iphigénie* de Jean Racine. Mise en scène, scénographie et costumes de Yannis Kokkos. Comédie-Française, 1991



Costume de flamant rose interprété par Bisser Terziyski dans *les Oiseaux*, opéra de Walter Braunfels. Mise en scène, décors et costumes de Yannis Kokkos. Grand Théâtre de Genève, 2004



Costume du pape, interprété par Marcel Bozonnet dans *La Vie de Galilée* (entrée au Répertoire) de Bertolt Brecht. Traduction française d'Elói Recoing. Mise en scène d'Antoine Vitez. Scénographie et costumes de Yannis Kokkos. Comédie-Française, Paris, 1990



Maquette de costume pour une dame représentant la nuit dans *Hernani* de Victor Hugo. Mise en scène d'Antoine Vitez. Scénographie et costumes de Yannis Kokkos. Théâtre national de Chaillot et tournée, Paris, 1985 © Y Kokkos



Maquette de scénographie pour *Otis*, Théâtre du Châtelet, Paris, 1999 © Archives Yannis Kokkos / IMEC



*Edipe à Colone* de Sophocle. Mise en scène et scénographie de Yannis Kokkos. Costumes de Yannis Kokkos et Paola Mariani. Théâtre grec de Syracuse, 2018 © Tommaso Le Pera



*Electre*, opéra de Richard Strauss. Mise en scène et décors de Yannis Kokkos. Costumes de Lili Kendaka. Opéra national de Grèce à Athènes, 2017 © Andreas Simopoulos



*Medea*, opéra de Luigi Cherubini. Mise en scène, décors et costumes de Yannis Kokkos. Théâtre du Capitole, Toulouse, 2005 © Patrice Nin



*Turandot*, opéra de Giacomo Puccini. Mise en scène, décors et costumes de Yannis Kokkos. Opéra national de Lorraine, Nancy, 2013 © C2images pour l'Opéra national de Lorraine



*Les Oiseaux* d'Aristophane. Mise en scène, scénographie et costumes de Yannis Kokkos. Grand Théâtre de Genève, 2004 © Nicolas Lieber / Archives du Grand Théâtre de Genève



Le Centre national du costume de scène au Quartier Villars, Moulins (Allier) © Pascal Chareyron

Visuels disponibles sur demande à [alice@pierre-laporte.com](mailto:alice@pierre-laporte.com)

Crédits photographiques : Sauf mentions contraires, toutes les photographies sont de Florent Giffard (CNCS).



centre  
national  
du costume  
de scène

Quartier Villars  
Route de Montilly  
03000 Moulins  
Tél. 04 70 20 76 20  
accueil@cncs.fr  
www.cncs.fr  
  
#ExpoKokkos

### Relations avec la presse

Pierre Laporte Communication  
alice@pierre-laporte.com  
Tél. 01 45 23 14 14  
www.pierre-laporte.com

